



LE VERRE À VITRE DANS LA VALLÉE DE LA LOIRE MOYENNE DANS LE HAUT MOYEN ÂGE

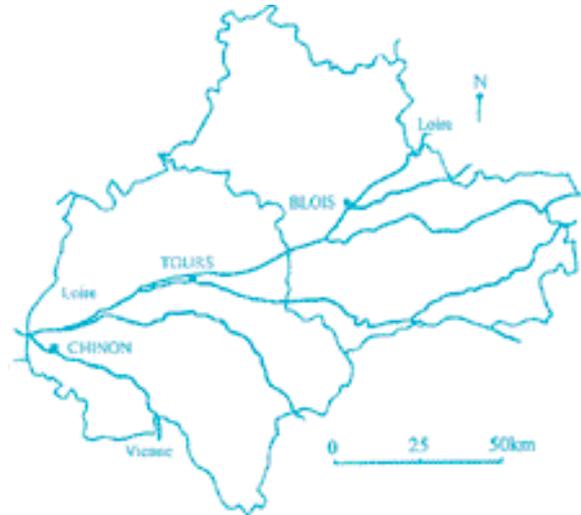
James Motteau

Présent dès le Haut-Empire romain (mais non en contexte archéologique) à Tours, le verre à vitre est utilisé jusqu'à l'époque carolingienne, associé à des bâtiments religieux (basilique Saint-Martin) et à des constructions civiles (site du château), avec semble-t-il un hiatus dans la construction civile à l'époque mérovingienne. Trois villes de la vallée de la Loire moyenne (106) ont livré des éléments de vitres du Haut Moyen-Âge : Tours (château et basilique Saint-Martin), Chinon (collégiale Saint-Mexme) et Blois (éperon castral).

Les sites et leur interprétation

Tours

Une fouille programmée s'est déroulée sur le site du château de 1974 à 1978, à l'angle nord-ouest du castrum édifié au Bas-Empire (107). Succédant à des habitations gallo-romaines remaniées, puis à des bâtiments en bois de la fin du VI^e siècle, un bâtiment en pierre (dont il ne subsiste que le mur sud M24) est édifié au VIII^e siècle (état 1). Un mur de séparation nord-sud lui est adjoint vers le IX^e siècle (état 2) et il est détruit vers la fin du IX^e siècle ou au début du siècle suivant, remplacé par un enclos (?) dont il reste les trous de poteau¹. La construction de la résidence des comtes d'Anjou, après 1044, a supprimé une bonne partie des vestiges antérieurs dans les deux tiers nord de ce site. Le verre provient de couches correspondant au réaménagement des habitations de la fin de l'Antiquité et des fosses en relation avec le mur M24 ou liées à l'occupa-



106

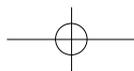
Origine du verre à vitre étudié dans la vallée de la Loire moyenne.

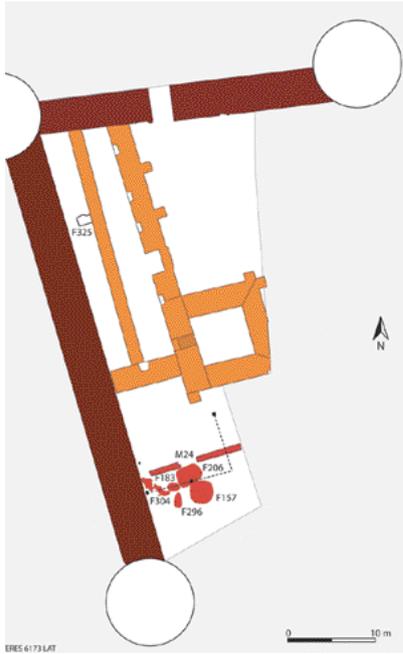
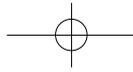
tion accompagnant l'« enclos ». Dans la partie nord, deux fosses carolingiennes ont aussi livré des vitres.

Deux fouilles ont eu lieu dans le cloître de la basilique Saint-Martin². À une nécropole du Bas-Empire, dans laquelle fut inhumé Saint Martin, succèdent dans la partie nord la plus proche de la basilique (zone 3), des niveaux de construction reliés au deuxième édifice consacré en 471. Cette zone est réutilisée peu de temps après comme cimetière jusqu'à la fin de la période couverte par cette étude. La zone 5, au sud-ouest, présente une histoire différente : une occupation (fond de cabane) suit l'abandon du cimetière gallo-romain, puis un jardin et des activités artisanales (forge) se développent avant l'extension du cimetière du Haut Moyen Âge, plus tardif que le précédent.

¹Galinié 1978

²Galinié *et al.* 1981, 1982





eau de Tours ;
: rempart
Empire ;
e : bâtiment
e (état 1)
s associées
construction
iclos ;
tillés noirs :
de l'enclos.

Chinon

Accompagnant les travaux de restauration des vestiges de la collégiale Saint-Mexme, des fouilles se sont déroulées entre 1983 et 1989. La mise en place d'un cimetière (lié à la présence d'un monastère ?), sur des traces de bâtiments gallo-romains indéterminés, s'est opérée au V^e siècle. La fonction funéraire est attestée jusqu'à son abandon au IX^e

siècle et laisse la place à une occupation domestique bien documentée, dans les zones 3 et 4 (aucun habitat ou construction contemporain n'a été repéré). Une seconde phase d'inhumations précède un bâtiment à destination indéterminée, avant la construction de la collégiale vers l'an mil.

Le verre correspond aux séquences d'occupation domestique, avec, comme principaux pourvoyeurs, les niveaux de construction et de comblement d'un puits dans la zone 4³.

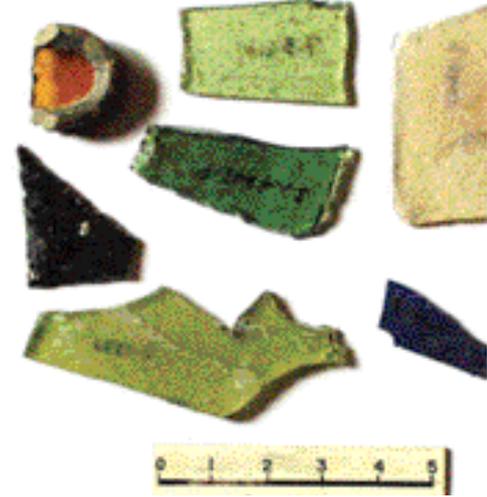
Blois

Le promontoire du château a fait l'objet de fouilles préalables au réaménagement de sa cour (1991-1993), suivies par celles de la « Maison de la Magie » (1992-1993) et de l'esplanade du château (1997)⁴. Les fragments de verre proviennent pour la plupart de la fosse-dépotoir F46 (IX-X^e s.), sur l'esplanade, sans qu'il soit possible de la mettre en relation précise avec un fragment de mur. L'inventaire du mobilier laisse néanmoins fortement supposer une occupation civile du site.

Le verre à vitre d'époque mérovingienne (V^e -VII^e siècles)

Seuls les deux sites de Tours ont livré du verre à vitre de la fin de l'Antiquité et du début du Haut Moyen Âge : ils proviennent de l'habitat civil réutilisé après l'érection de la muraille au IV^e siècle et, sur le site du château, des niveaux de construction correspondant à la basilique Saint-Martin.

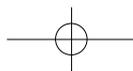
Tous les fragments présentent deux faces lisses et, éventuellement, des bords rectilignes et une transparence plus ou moins évidente en fonction de leur épaisseur et de leur teinte ; les épaisseurs varient de 1,5 à 4,5 millimètres avec une forte concentration entre 2 et 3 millimètres. Les vitres ont été soufflées en cylindre. Le fondant utilisé est à base de sels sodiques. Tous les échantillons présentent une large gamme de teintes, de claires à foncées.

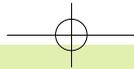


Verre à vitre mérovingien du cloître Saint-Martin à gauche à droite et de haut en bas : verre brun jaune, vert pâle, ja vert foncé, vert, vert pâle, bleu

L'utilisation du gugeoir, attestée dans le comblement de sépultures du Bas-Empire à Saint-Martin avant l'édification de la deuxième basilique, continue bien au-delà de la période couverte par cette étude. Les fragments ou éléments intacts, généralement de petite taille, n'excèdent guère plus de 5 centimètres⁵. Certains présentent des traces de découpe au fer chaud, provoquant un choc thermique et la formation d'un bord net, parfois tarabiscoté (108 : tesson en bas, à gauche).

³ Lorans, à paraître
⁴ Josset 2000, p. 62-66
⁵ Motteu 1985





Un essai d'estimation de la part réciproque de la vaisselle en verre et du verre à vitre a été tenté sur les deux sites de Tours ; les résultats sont reportés dans le tableau suivant :

Sites	Vaisselle : nombre de pièces	Verre à vitre : tessons	% de verre à vitre
Saint-Martin : nécropole de la fin de l'Antiquité	26	10	28
p é r i o d e m é r o v i n g i e n n e			
Saint-Martin : construction de la 2 ^e basilique	9	9	50
Saint-Martin : autres contextes avant cimetière haut moyen âge	214	73	25
Château : bâtiments gallo-romains	18	2	10
Château : bâtiments en bois	55	2	4
Château : bâtiment en pierre, état 1	78	1	1
p é r i o d e c a r o l i n g i e n n e			
Château : bâtiment en pierre, état 2 et destruction	108	13	11
Château : enclos jusqu'à la résidence	142	32	18

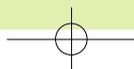
(L'impossibilité de distinguer finement la période mérovingienne de la carolingienne a conduit à l'abandon du décompte des tessons dans le cimetière du Haut Moyen Âge du cloître de la basilique Saint-Martin).

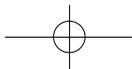
Le verre à vitre est donc utilisé à la fin de l'Antiquité et au tout début du Haut Moyen Âge sur les deux sites. Sur le site du château, le faible pourcentage observé pour les bâtiments postérieurs jusqu'au début de l'époque carolingienne laisse supposer un remaniement du mobilier antérieur plutôt qu'un réel emploi dans l'architecture civile. Le vitrage ne réapparaît alors de façon évidente que vers le IX^e siècle. Des analyses, effectuées par B. Velde, montrent la continuité de la production et de l'utilisation des vitres au VII^e siècle (ou après ; verre légèrement différent du mérovingien) pour la basilique Saint-Martin ; c'est le cas d'un élément complet, en verre mauve décoré à la « grisaille » blanche (109, n° 4), trouvé dans le comblement d'une sépulture mal datée entre le VII^e et le X^e siècle.

Le verre à vitre d'époque carolingienne (IX^e-X^e siècles)

À Tours et Chinon, des tessons de verre plat à différents stades de conservation ont été découverts. La comparaison de leur état (sans analyse) par rapport à un nombre appréciable de tessons de vaisselle (analysés) permet de distinguer deux fondants, sodique et potassique. Ce changement de fondant représente la grande mutation de cette période alors que la technique de fabrication et les façons de découper le verre (au fer chaud) avec reprise au grugeoir n'évoluent pas. Le site de Blois, quant à lui, n'a livré que des tessons à base de fondant potassique⁶.

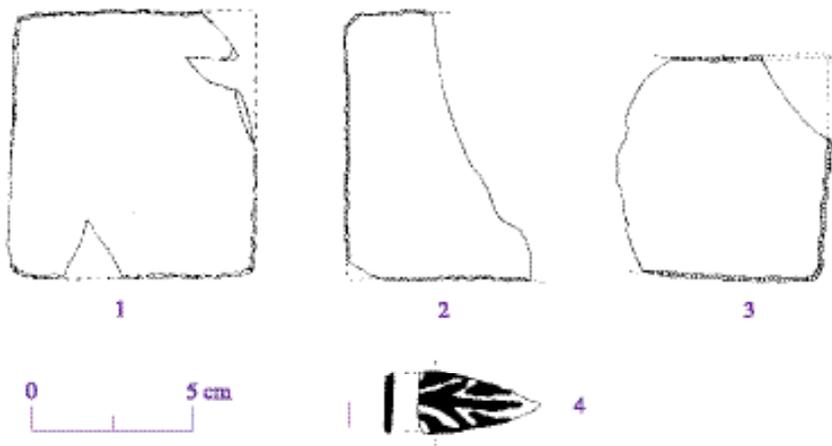
⁶Aubourg, Josset 2003





Autre nouveauté attestée à Tours : dans l'habitat civil, on constate une réutilisation du verre pour les vitrages à partir du IX^e siècle.

Plusieurs vitres ou fragments de cette époque, mieux conservés, permettent de se faire une idée des formats des vitrages carolingiens; c'est le cas pour une vitre rectangulaire de teinte vert pâle, à surface légèrement ondulée et côtés découpés au fer chaud et en grande partie retouchés au grugeoir (8,5 X 7,8 cm). Ces pièces ont été découvertes dans deux dépotoirs de la fin du IX^e ou du X^e siècle sur le site du château de Tours⁷ (109, n° 1-3). Les éléments de vitrage, surtout de façon nette pour les pièces à fondant potassique, gagnent en dimensions par rapport à la période précédente.



109

- Verre à vitre de Tours ;
 n° 1 : vitre rectangulaire à côtés grugés (dépotoir fin IX^e-X^e s. ; Château) ;
 n° 2 : vitre dont le côté droit est laissé brut après découpe au fer chaud (autre dépotoir fin IX^e-X^e s. ; Château) ;
 n° 3 : vitre à côtés retouchés au grugeoir (fin IX^e-X^e s.) ;
 n° 4 : élément en verre mauve, à côtés grugés, décoré de "grisaille" blanche (cimetière VII^e-X^e s.; cloître Saint-Martin).

Les plombs

Seul le site de Tours a fourni des restes de plombs (110) présentant des ailes massives, peu enveloppantes⁸. L'exemplaire le plus ancien, retrouvé à Tours, provient du cloître Saint-Martin et appartient à un niveau de construction de la deuxième basilique vers 470⁹, mais il faut ensuite attendre la fin du VIII^e ou le IX^e siècle pour les trouver en quantité significative. Six exemplaires sont issus de dépotoirs carolingiens et un autre provient d'un niveau d'occupation extérieure. Le doute concernant la datation du premier artefact est patent.



110

Plombs provenant des dépotoirs carolingiens du Château de Tours.

- ⁷ Motteu 1985
⁸ Motteu 1985, p. 49, n° 55-56
⁹ Motteu 1985, p. 47, n° 5

